

PRÉSENTATION D'UNE LIGNE DE VIE

(Diapo n°1)

Depuis quelques années, les généalogistes utilisent de plus en plus « la ligne de vie ». Des « généablogueurs » la présentent sur internet, certains la mettent en avant dans la présentation d'un personnage ou d'un couple de leur généalogie.

Qu'est-ce que c'est ? A quoi sert-elle ?

C'est un tableau permettant de présenter les principaux événements de vie d'un individu, d'un couple, voire d'une lignée sur quelques générations d'une manière chronologique.

La ligne de vie peut être un excellent outil pour effectuer des recherches sur un personnage et son entourage, cela peut être également une façon originale de présenter ces mêmes individus et des jalons de leur vie. Cette ligne de vie peut être mise en valeur par un parallèle historique et des photos afin de rendre « la ligne de vie » plus attrayante.

Cet atelier du Chancelier Rolin est aussi l'occasion d'aborder un certain nombre de techniques de recherches, de découvrir des documents peu connus et riches d'informations, et de ce servir d'Internet pour préciser, compléter ou donner des pistes de recherches.

Ligne de vie sommaire de Stéphane LIÉGEARD (Diapo n°2)

Stéphane LIÉGEARD, haut-fonctionnaire, homme politique, écrivain et poète, est un personnage reconnu du Second Empire.

On lui doit l'invention de la dénomination « Côte-d'Azur » ayant remplacé le terme « Riviera française ». Le prolongement de la côte, en Italie, a gardé le nom de Riviera italienne ou ligure.

Stephen LIÉGEARD est né à Dijon en 1830, d'une famille aisée dijonnaise, est décédé en 1925 à Cannes, dans son lieu de villégiature, mais était domicilié en Côte-d'Or.

Pour commencer, la recherche des actes d'état-civil de Stéphane LIEGEARD et de son épouse Mathilde LABBÉ nous donne un certain nombre d'informations essentielles.

A- Sa naissance à Dijon le 29 mars 1830. (Diapo n°3)

A la première lecture, le nouveau-né se prénomme Stéphane Émile tel qu'on peut le lire en marge de l'acte. La lecture de l'acte de naissance dans son intégralité permet de constater qu'une omission a été réparée par l'officier de l'état civil : il se prénomme François Stéphane Émile LIÉGEARD. Il se fera par la suite appeler Stéphen.

Il est né au n°16 de la rue des Forges, au domicile de ses parents, Jean Baptiste LIÉGEARD et Catherine Émilie VALLOT, dans l'hôtel particulier Aubriot. (Diapo n°4)

Jean-François BAZIN, dans son ouvrage « le Tout Dijon » indique que l'hôtel Aubriot est « passé en 1813 aux LEDEUIL dont la fille Louise épouse un LIÉGEARD ». Il s'agit des grands-parents paternels de Stéphen, mariés en 1799 à Dijon. Un article sur l'hôtel Aubriot de 2013 de Mme Thérèse DUBUISSON est paru dans le Bien Public. (Diapo n°5)

Ces 2 sources situent actuellement l'hôtel Aubriot au n°40 de la rue des Forges (16 rue des Forges à sa naissance en 1830).

La recherche dans les recensements de population de 1836 et 1841 ne permettrait pas de confirmer le numéro de la rue. Pour ces 2 années la recherche est très longue et ce n'est qu'une liste sans mention des rues, seul les cantons apparaissant.

Le recensement de 1846, plus complet, nous permet de retrouver la composition de la famille des parents de Stéphen. (Diapo n°6, n°7 et n°8)

> 6 : 21 rue Vauban. Membres de la famille et domestiques.

> 7 : photo de l'Hôtel particulier Legouz de Gerland rue Vauban

> 8 : La famille se compose de Jean Baptiste LIÉGEARD et de Catherine VALLOT et de leur fils unique Stéphen.

Le père est dit « propriétaire »

Ils vivent avec un domestique, une femme de charge (sorte d'intendante, personne chargée de la surveillance du linge, de l'argenterie, ou femme chargée de faire les gros travaux dans une maison, nous dit Larousse), une femme de chambre, une cuisinière, un portier et son épouse.

D'une manière plus générale, les informations que l'on retrouve sur les recensements de population sont déclaratifs et quelquefois approximatifs. On s'aperçoit par exemple que les femmes sont très souvent déclarées « sans profession » même si cela ne reflète pas toujours la réalité.

Malgré les instructions, certains recensements indiquent le patronyme du mari et pas le nom de jeune fille. Le prénom indiqué n'est pas toujours le prénom d'usage.

Pour l'anecdote, je vous donne le cas d'un certain Louis CHEVRIER qui sur un recensement de la deuxième partie du XIXème siècle est prénommé : Quartoze , parce qu'il était le 14ème enfant, et dont les parents, malicieux l'avaient surnommés ainsi.

De plus, dans les grandes villes, il est très fréquent que les boulevards et avenues, les rues très peuplées apparaissent par tronçons dans les recensements. Coté pair puis d'autres rues intercalées et côté impair ensuite. On est souvent amené également à relever certains changements de noms de rues que l'on retrouve très souvent sur le cadastre napoléonien par exemple.

Malgré tout cela, les informations récoltées sur les recensements de population sont précieuses.

On y trouve tous les 6 ans des informations sur la profession des individus, l'âge ou la date de naissance et pour certaines années le lieu de naissance (c'est le cas pour 1872, 1876 et de 1906 à 1936), un moyen de connaître mieux la composition d'un foyer à un moment donné, y compris les domestiques que cela soit en milieu rural ou urbain.

Il arrive aussi que dans la colonne la plus à droite, on trouve le nom de l'employeur, nom physique ou moral. Enfin, suivre un individu dont on ne connaît pas la date de décès sur les recensements de 5 ans en 5 ans, permet de limiter dans le temps les recherches dans l'état-civil.

Revenons à l'acte de naissance de Stéphane LIÉGEARD. ([diapo n°9](#))

De manière pratique, vous pouvez utiliser au mieux la manière d'imprimer un acte sur le site des archives. Sélectionner la partie de la vue que vous souhaitez imprimer ou stocker sur votre ordinateur.

Commentaires : permet d'indiquer la source qui apparaîtra sous l'acte.

([diapo n°10](#)) : On peut indiquer par exemple : « Naissance de Stéphane LIÉGEARD, 1830, Dijon. AD 21 en ligne, vue 72/509, Acte n°207. »

[Diapo n° 11](#) : Cette vue montre le rendu du commentaire que l'on retrouve au bas de l'acte imprimé.

B- La recherche de son mariage

Pas de mentions dans l'acte de naissance de Stephen LIEGEARD. C'est tout à fait normal : la mention du mariage sera reportée sur l'acte de naissance de façon systématique à partir d' août 1897 et celle du décès à partir de mars 1945.

Donc, pour gagner du temps, on peut retrouver la date et lieu de mariage sur un site internet qui regroupe la généalogie de nombreuses familles et surtout des familles notables :

le site roglo.eu, site crée par Daniel de Rauglaudre, créateur du logiciel Généweb, cette base de données regroupe plus de 7 millions de personnes avec des généalogies plus ou moins complètes. Le logiciel Geneweb est utilisé par les concepteurs de Geneanet.

Pour Stéphane LIÉGEARD on trouve les renseignements suivants ([Diapos n°12 et n°13](#)).

Une petite parenthèse : Pour les données généalogiques retrouvées sur internet (Geneanet, Filaé...) : ce ne sont que des informations à vérifier sur les sites des archives ou lors d'un déplacement aux Archives.

Ce qui nous permet de partir à la recherche de l'acte de mariage de Stephen LIÉGEARD et de Mathilde LABBÉ à Augny en Moselle. C'est une commune située dans l'agglomération de Metz.

Les archives départementales de la Moselle nous précisent qu'il n'y a pas d'état civil en ligne, mais par contre les tables décennales des communes du département sont en ligne. On peut donc aller vérifier la date du mariage.

([Diapo n°14](#))

Ils se sont bien mariés le 17 décembre 1860 à Augny comme indiqué sur la base de données Roglo.

C- Acte de naissance de Mathilde LABBÉ

Même si il n'est pas possible de vérifier l'acte de mariage sur le site des AD de la Moselle, sauf à se rendre aux AD de Moselle, recherchons l'acte de naissance de l'épouse de Stéphane LIEGEARD. Elle est d'après Roglo née le 31 octobre 1841 à Metz (Moselle) ([Diapo n°15](#))

Les AD de Moselle nous confirment la date de l'acte de naissance par les tables décennales ([Diapo n°16](#)).

A noter que le chiffre qui suit son nom n'est pas un numéro d'acte, mais la 4ème section des Archives de l'état civil de Metz.

Après vérification, les archives municipales de Metz ont mis en ligne leur archives d'état civil.

Petite parenthèse : De plus en plus de grandes villes mettent en ligne l'état civil mais aussi d'autres archives :

A Metz, par exemple, on y trouve aussi des registres paroissiaux, des Registres des délibérations du conseil municipal (1789-1867) et des Registres des tableaux de population (1793-1866) annuels et non pas tous les 5 ans comme habituellement.

([Diapo n°17](#)) Se rendre sur le site des Archives municipales de Metz. Il faut se rendre sur les actes de naissance de la 4ème section de 1841.

([Diapo n°18](#)) On y retrouve l'acte de naissance de Jeanne Marie Mathilde LABBÉ le 30 octobre 1841

La prise de note des informations contenues dans cet acte de naissance sont visibles sur la diapositive suivante ([Diapo n° 19](#))

On notera que le grand-père maternel de Mathilde LABBÉ réside chez son gendre Jean-Joseph LABBÉ.

A noter également le lieu de naissance du père de Mathilde LABBÉ : Doncourt-lès-Longuyon, qui dans l'acte de naissance est situé en Moselle.

Dans une recherche, la vérification de l'existence de toutes les communes que l'on ne connaît pas permet :

- 1- de savoir si l'orthographe n'a pas évolué
- 2- de vérifier que cette commune existe de nos jours ou n'a pas été englobé dans une autre commune
- 3- de vérifier les communes homonymes
- 4- de vérifier qu'il s'agit bien d'une commune et non pas d'un hameau.
- 5- de vérifier éventuellement si la commune n'a pas changé de département au fil du temps

([Diapo n°20](#))

Pour cela, l'École de Hautes Études en Sciences Sociales a listé toutes les communes de France avec les communes actuelles, les dénominations intermédiaires, et les communes disparues sur le site « Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui »

([Diapo n°21](#))

La recherche de Doncourt-lès-Longuyon permet de voir que cette commune est aujourd'hui en Meurthe-et-Moselle mais qu'en 1841, elle était en Moselle.

Un bonne partie de l'arrondissement de Briey a été gardé par la France en 1871, mais en passant au département de la Meurthe devenant ainsi la Meurthe-et-Moselle (traité de Francfort 1871).

Dans le cas de recherches où c'est un hameau qui est indiqué au lieu d'une commune (le cas est plus fréquent sous l'Ancien-Régime dans les registres paroissiaux), la base de données intitulée :

« Dictionnaire topographique de la France » du CTHS (Comité des Travaux Historiques et Scientifiques) permet de retrouver la paroisse ou la commune dont dépendait le hameau. Je vous invite à découvrir pour ceux qui ne le connaissent pas ce site en tapant dans un moteur de recherche « cths dico topo »

Exemple : Recherche : Crais Billon. (sans indiquer d'autres lieux) page de Brochon (petit logo à droite) > Crébillon, l'écrivain, tire son nom de ce toponyme.

Ce dictionnaire topographique sur internet a déjà été présenté lors de l'intervention de Sébastien NADIRAS, lors de l'Atelier du Chancelier Rolin du 6 décembre 2016 sur « l'étude des noms de lieux et de personnes »

Pour en revenir à Mathilde LABBÉ, des recherches dans les recensements de population de Metz, rue de la Crête, de 1841 et années suivantes permettraient d'en savoir plus sur d'éventuels frères et sœurs de Mathilde, sur la profession des ses parents. Les recherches sont à effectuer en ligne sur le site des Archives municipales de Metz.

Se rendre sur le recensement de l'année souhaitée 4ème section, où l'on retrouvera la rue de la Crête.

D- Décès de Stéphane LIEGEARD

Les notices historiques sur Stéphane LIÉGEARD nous apprennent qu'il est décédé à Cannes (06) en 1925. La vérification de son décès est à rechercher sur le site des Archives départementales des Alpes-Maritimes. Déjà, dans les tables décennales, ([Diapo n° 22](#)) puis dans les registres ([Diapo n°23](#)).

Il est bien décédé le 29 décembre 1925 à Cannes, villa des Violettes à l'âge de 95 ans, mais était domicilié à son château de Brochon. Nous verrons un peu plus loin pourquoi il est décédé à Cannes. Il est qualifié « d'hommes de lettres » et est récipiendaire de la Légion d'honneur au grade de Commandeur. Ce qui pour ceux qui sont intéressés laisse la possibilité de consulter des documents sur la Légion d'honneur qu'il a reçu sur la base de données « Léonore ».

E- Décès de Mathilde LABBÉ

(Diapo n°24)

Le déclarant du décès de l'épouse de Stéphane LIÉGEARD est leur fils Gaston. Elle décède à Brochon. L'officier d'état-civil ne précise pas que le domicile de Gaston LIÉGEARD et de sa mère est le château de Brochon.

Ainsi, à partir des renseignements contenus dans les actes d'état-civil, on peut résumer cela sur un tableau chronologique concernant le couple LIÉGEARD/LABBÉ. Ce type de tableau est appelé : LIGNE DE VIE. (Diapo n°25)

- Description du tableau : événements, dates, domicile, profession, âge du conjoint selon l'événement.

F- Période d'études de Stéphane LIÉGEARD (Diapo n°26)

En consultant le site Gallica, site de livres, revues, manuscrits, etc... de la Bibliothèque Nationale de France, en recherchant des informations sur la vie de Stéphane LIÉGEARD, nous avons retrouvé dans une revue intitulée :

Organe officiel du Musée pyrénéen du Château-fort de Lourdes, par la Société des amis du Musée pyrénéen, n°100 de 1974, un article écrit par Pierre de Gorsse, avocat, historien et président de sociétés savantes français amoureux des Pyrénées.

Le texte suivant livrant quelques informations sur le déroulement de la vie d'étudiant puis de jeune haut-fonctionnaire de notre homme de lettres et sur sa rencontre avec sa future épouse.

(Diapos n° 27 et n°28).

On n'y apprend donc qu'il fait des études de droit avant d'être inscrit au barreau, puis devient conseiller, et sous-préfet.

Nous allons nous intéresser à sa vie d'étudiant, et pour cela la consultation de documents sur place aux Archives départementales de la Côte-d'Or est nécessaire.

(Diapos n°29) On peut raisonnablement penser qu'on retrouvera Stéphane LIÉGEARD étudiant entre ses 18 ans et ses 25 ans. Donc entre 1848 et 1855. Tout en bas de la page d'inventaire, les registres cotés : SM 18219 et SM 18220 correspondent aux inscriptions pour la période qui nous intéresse.

Les fonds d'archives concernant l'Enseignement au XIXème siècle sont à consulter en série T des Archives départementales.

Pour effectuer cette recherche, il est possible de se présenter à l'accueil des Archives où des collègues pourront vous guider dans cette série T et plus précisément dans les archives concernant le fonds d'archives de la faculté de droit de Dijon, et les examens et inscriptions qui s'y sont déroulés au XIXème siècle. (sous-série 2 TT, avec des documents cotés SM)

La page d'inventaire nous donnant les premières cotes se présente comme ceci (Diapos n° 30)

On trouve la 1ère inscription de Stéphane LIÉGEARD à la faculté de droit le 13 novembre 1849, curieusement pour le 4ème trimestre de l'année universitaire. (Diapos n°31 et 32)

31 : première inscription (13-11-1849)

32 : page suivante, clôture des inscriptions pour le 4ème trimestre. (16-11-1849)

On retrouve ensuite des inscriptions de Stéphane LIÉGEARD tous les trimestres pour la baccalauréat , pour la licence puis pour le doctorat de Droit. Nous avons fait seulement fait apparaître sur les deux diapositives les inscriptions de début et de fin pour le baccalauréat, la licence et le doctorat de Droit (Diapo n°33 et 34).

(Diapo n°35) : **Lignes de vie estudiantine**

Ces registres, longs à consulter permettent d'identifier le déroulé des études de notre futur avocat, et de pouvoir chercher avec plus de rapidité les dates auxquelles il a obtenu ses trois diplômes de droit. (Diapo n°36 à 38)

On retrouve ses dates d'obtention de diplômes dans le registre coté SM 18149.

(Diapo n° 39 et 40) Le registre coté SM 18148 permet même de connaître les sujets préparés par Stéphane LIÉGEARD pour sa licence et son doctorat en droit.

M. Liégeard .Thèse de licence . 26 avril 1852 :

« Droit français. Code Civil. De la propriété, et du droit d'accession.
Droit romain. De acquirendo rerum dominio (= de l'acquisition de la propriété)
Droit administratif. Des cours d'eau non navigables ni flottables. »

M. Liégeard. Thèse de doctorat. 30 avril 1856 :

« Des modifications apportées à la capacité des personnes, par la condamnation aux peines capitales, en droit romain, et en droit français »

Nous avons donc retracé la période d'étudiant de Stéphane LIÉGEARD en faculté de Droit. Mais un détail lève un point d'interrogation.

Lors de sa première inscription en faculté de Lettres en 1849, Stéphane Liégeard à 19 ans. Était-il en terminale au lycée Carnot, juste auparavant ?

En étudiant le cursus universitaire des étudiants au XIXème siècle, on s'aperçoit qu'après la terminale, les élèves qui souhaitaient poursuivre des études de Droit, passaient déjà par un baccalauréat de Lettres, sésame indispensable.

En recherchant dans les inventaires de la série T (rectorat de l'Académie de Dijon > Baccalauréat de Lettres > Procès verbaux d'examens, on retrouve sous la cote SM 22540 le document prouvant son obtention au baccalauréat de Lettres.

(Diapo n°41)

On y trouve les différentes épreuves passées par Stéphane LIEGEARD, et les mentions qu'il a obtenues.

(Diapo n°42) : **Tableau de la ligne de vie estudiantine de Stéphane LIÉGEARD**

G- Fortune et succession de Stéphane LIÉGEARD

A partir de la date de décès de notre poète fonctionnaire (29 décembre 1925), la recherche de la déclaration le concernant peut amener de précieux renseignements.

Il est décédé à Cannes, mais domicilié à Brochon à son décès. C'est donc dans les AD de la Côte-d'Or qu'il faut faire des recherches, plus précisément dans les archives de l'Enregistrement.

Ces fonds d'archives sont divisés par bureaux d'enregistrement ; Brochon dépendant du bureau de Gevrey-Chambertin.

On consulte tout d'abord les tables de succession qui sont en ligne sur le site des AD de la Cote-d'Or.

Archives en ligne > Tables de successions et absences > Répertoire numérique des successions et absences du bureau de Gevrey > vue 95/127 de la période 1910-1927.

Ligne concernant Stéphane LIÉGEARD. On y trouve la date de déclaration de succession ainsi que le n° de l'acte à consulter dans le registre des successions et absences.

Pour Stéphane LIÉGEARD, il s'agit du 25 juin 1926, acte n°142. (Diapo n° 43)

La déclaration est faite par le mandataire de son fils, Gaston LIÉGEARD. Mathilde, comme on l'a vu dans les registres d'état civil est encore vivante. Elle a 11 ans de moins que Stéphen.

(Diapo n°44)

Le couple n'a eu que 2 enfants, Alice et Gaston. Alice a épousé Louis DOYNEL, comte de Saint-Quentin, et Gaston est resté célibataire.

(Diapo n°45)

L'énumération des biens de la succession fait apparaître que la Villa des Violettes à Cannes est un bien lui appartenant.

(Diapo n°46)

L'actif net de la succession est d'environ 2 208 000 francs. La somme exact revenant à chacun des deux héritiers est la suivante :

1 104 436 francs, ce qui correspond à plus de 71 000 000 d'euros d'aujourd'hui.

(Diapo n°47, convertisseur des francs de 1925 en euros de 2018)

On pourrait analyser en détail les déclarations complémentaires qui sont indiquées dans la table de succession pour Stéphen LIÉGEARD (2 autres en 1926, 2 en 1927 et une en 1930) pour avoir une idée encore plus précise des biens considérables de Stéphen et Mathilde LIÉGEARD ainsi que la déclaration de succession de la concernant.

Ces biens proviennent pour une partie des biens de ses ancêtres, père avocat et maire de Dijon ; famille paternelle exerçant la profession d'orfèvre pendant plusieurs générations ; des biens provenant de son épouse Mathilde LABBÉ. Le père de cette dernière, notaire, est aussi un industriel puisque fondateur des forges de Gorcy (54) et son grand-père maternel était juriste et député de la Moselle.

On pourrait également rechercher aux AD de la Côte-d'Or des documents sur la construction du château de Brochon, de style néo-renaissance réalisé entre 1895 et 1899, sur les directives de Stéphen LIÉGEARD. A la mort de Gaston en 1953, son neveu refuse la succession et conformément au testament dudit Gaston, le domaine revient à l'État qui le transforme en lycée.

(Diapo n°48)

Pour reprendre toutes les informations récoltées sur le couple LIÉGEARD/LABBÉ, cette dernière ligne de vie se veut plus complète. On y reprend les données tirées de l'état civil, la période sur fond bleu correspond au temps de vie commune du couple. Apparaissent également les dates de diplômes de Monsieur LIÉGEARD. Les informations concernant sa vie de haut-fonctionnaire sont indiquées ensuite (Ces dernières informations sont tirées de l'ouvrage d« Le personnel de l'administration préfectorale, 1800-1880 » de Christiane LAMOISSIERE, CHAN, 1998).

Sont indiquées en suite la date de son élection à la députation ainsi que sa réélection en Moselle. A noter qu'il quitte la politique avec la chute du Second Empire.

Je vous propose maintenant de parcourir quelques ouvrages de l'homme de lettres, issus de la bibliothèque des Archives départementales, œuvres poétiques écrites entre 1852 et 1911.

Cet exposé a été l'occasion de mettre en lumière cette méthode de présentation et cette aide à la recherche qu'est la ligne de vie ainsi que quelques astuces pour les recherches.

Vous avez pu voir que notamment pour la période de vie étudiante de Stéphane LIÉGEARD, la ligne de vie est un outil précieux pour s'organiser dans des recherches au sein d'archives.

Comme vous l'avez compris, Il n'a pas été question de faire un exposé complet sur la vie de Stéphane LIÉGEARD mais bien d'utiliser, de façon pratique, des méthodes et des sources afin d'en tirer le meilleur, grâce à l'utilisation de la ligne de vie.

Les documents de bases à rechercher aux Archives départementales sont l'état civil, les recensements de population, les déclarations de successions, et quand c'est possible les fiches matricules du recrutement militaire. J'ai pris l'exemple de Stephen LIÉGEARD, riche en documents surtout sur sa période d'étudiant. C'est bien sûr applicable pour toute personne à rechercher, simple vigneron ou manoeuvre, sabotier ou cabaretier.

Je vous invite à utiliser la ligne de vie quand vous êtes confrontés à une recherche délicate. La seule visualisation chronologique permet d'envisager des recherches dans des fonds d'archives bien spécifiques.

Il est possible de rendre ces lignes de vie plus attrayantes par une préparation plus esthétique. Avec l'ajout de photos des communes ou des maisons des personnes concernées, ou bien l'ajout des signatures d'ancêtres, ou de blasons, par exemple.

Bonnes recherches qu'elles soit biographiques ou généalogiques !